



Festival  
d'Automne  
PARIS

## LE FRIGO

de COPI

THEATRE FONTAINE  
DU 7 OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE

LE FRIGO

écrit et mis en scène par COPI

avec COPI

Décors, costumes : Juan STOPPANI

costumes réalisés par : Patrick LEBRETON

Chapeaux : Jacques PENTURIER

Chaussures : POMPEI

Accessoires : Nicole PRINCÉ

Rideau peint par : Maria LAGO

Guillaume AUGER

Maquillage : Serge ALVAREZ (Make Up Studio)

Habilleuse : Christiane LECIEUX

Lumière : Jean KALMAN

Son : François DUPUY

Chef machiniste : José FERREIRA

Chef électricien : Guy TREJEAN

Production Festival d'Automne

Co-réalisation Théâtre Fontaine, Festival d'Automne

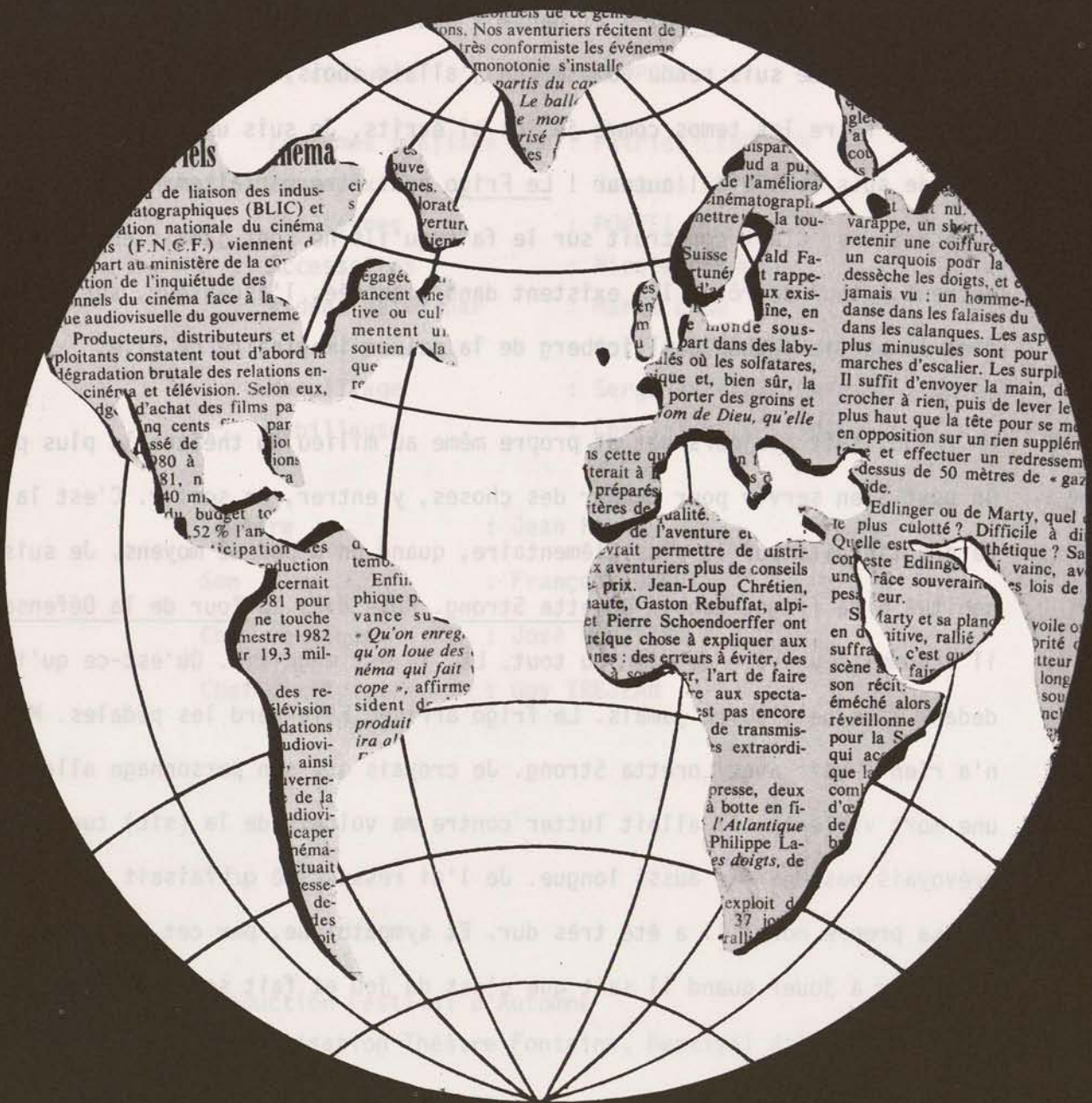
"Le théâtre est exaltant"

Propos de COPI recueillis par Michel Cressole

"J'ai pris le vice de jouer. Quand j'ai écrit Le Frigo, je ne pensais pas à moi. Quand on écrit, on imagine le temps de telle action, comment on prend le couteau. Pour Le Frigo, j'ai pensé à deux comédiens italiens, un comédien français. Je me suis rendu compte que j'allais choisir celui qui me ressemble, qui peut faire les temps comme je les ai écrits. Je suis un mauvais comédien, mais je suis fidèle à l'auteur ! Le Frigo peut être parfaitement joué par un ou 6 acteurs. C'est construit sur le fait qu'ils ne sont jamais ensemble. Tous entrent à tour de rôle. Ils existent dans l'entrée, l'ascenseur, sur le balcon, dans la partie cachée de l'iceberg de la maison imaginaire de Elle.

Un frigo, fait toujours net et propre même au milieu du théâtre le plus pauvre. On peut s'en servir pour cacher des choses, y entrer, en sortir. C'est la boîte de prestidigitateur la plus élémentaire, quand on a pas de moyens. Je suis habitué à ce frigo, depuis Loretta Strong. Puis dans La Tour de la Défense, où il accomplit un rôle de rien du tout. Là, il est magnifié. Qu'est-ce qu'il y a dedans ? On ne l'ouvre jamais. Le frigo arrive, Elle perd les pédales. Mais Elle n'a rien à voir avec Loretta Strong. Je croyais que son personnage allait vers une mort violente. Il allait lutter contre ma volonté de la (sic) tuer. Je ne prévoyais pas une vie aussi longue. Je l'ai ressuscité qui faisait des plaisanteries sur sa propre mort. Il a été très dur. Et sympathique, par cet acharnement à continuer à jouer quand il sait que c'est du jeu et fait semblant tout le temps."

LE MONDE • CHAQUE • MERCREDI • UN  
SUPPLÉMENT • ARTS • SPECTACLES



# Le Monde

FRFAP - 1983 - TH - 10 - PGRS